

Bulletin du FMI

PROGRAMME DE TRAVAIL DU FMI

Soutenir la reprise mondiale

Bulletin du FMI en ligne
26 mai 2011



Construction d'une route à Jakarta, en Indonésie. Le nouveau programme de travail du FMI vise à soutenir la croissance et la coopération à l'échelle mondiale (photo: Crack Palinggi/Newscom)

- Le FMI va affiner son analyse des liens et risques économiques internationaux
- Il faut continuer de consolider la stabilité du système monétaire international
- Des réformes sont en cours pour renforcer l'appui aux pays à faible revenu

Le FMI publie son nouveau programme de travail à un moment où l'économie mondiale est mise à mal par l'incertitude persistante en Europe, les troubles au Moyen-Orient et des signes de surchauffe dans quelques pays émergents où la croissance est rapide.

Le nouveau programme de travail a été établi dans une large mesure en fonction de ces facteurs de vulnérabilité. Au cours des mois qui précèdent son assemblée annuelle en septembre 2011, le FMI se concentrera notamment sur une série de nouveaux rapports de contagion dont l'objectif est de permettre de mieux comprendre la nature interconnectée de l'économie mondiale afin de faciliter une meilleure collaboration à l'échelle mondiale. Parmi les autres priorités figurent la poursuite des travaux sur les mouvements capitaux et le renforcement de l'aide aux pays à faible revenu.

Reza Moghadam, Directeur du Département de la stratégie, des politiques et de l'évaluation du FMI, examine avec nous les priorités de l'institution pour les six mois à venir.

Bulletin du FMI en ligne : Quel sera selon vous le rôle du FMI dans l'établissement des priorités de l'après-crise ?

M. Moghadam : Le monde d'aujourd'hui présente bien des cicatrices de la crise elle-même. Les pays ne font que commencer à faire face aux conséquences budgétaires de la crise, la réparation et la réforme du secteur financier sont incomplètes, et le rythme et la qualité de la croissance sont préoccupants dans tous nos pays membres. En tant qu'institution, il nous faudra établir un programme très actif face à cette situation, et notre nouveau programme de travail est précisément le type de programme dynamique qu'exige une conjoncture internationale fragile.

Le FMI se trouve dans une position unique pour encourager les gouvernements à débattre de questions économiques nationales et mondiales, à la fois en fournissant des conseils et des analyses et en facilitant la coopération internationale. Permettez-moi de vous donner quelques exemples.

Notre surveillance bilatérale régulière encourage un dialogue constructif avec les autorités nationales sur les principales questions de politique générale, tandis que nos principales publications — [Perspectives l'économie mondiale](#), [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#), [Moniteur des finances publiques](#) et [Exercice d'alerte avancée](#) — présentent une perspective mondiale de l'évolution économique et financière.

Les rapports de contagion à venir, qui examineront cinq pays ou régions importants pour le système, présenteront sous un jour nouveau la nature des liens économiques entre les pays. Nous établirons aussi un rapport de surveillance multilatérale pour le comité directeur du FMI, le [Comité monétaire et financier international](#). Ce rapport sera examiné lors de l'[Assemblée annuelle 2011](#) : ce sera l'occasion de communiquer directement aux dirigeants les messages les plus importants de nos produits de surveillance et leurs implications pour les pays et le FMI lui-même.

Le FMI continue aussi de soutenir les efforts déployés par le [Groupe des vingt \(G-20\) principaux pays avancés et émergents](#) pour renforcer la collaboration. In particulier, le [processus d'évaluation mutuelle](#) du G-20, qui repose sur les travaux analytiques du FMI, est un outil de dialogue très important, en mettant particulièrement l'accent sur les déséquilibres extérieurs et intérieurs des pays.

Bulletin du FMI en ligne : Que fait le FMI actuellement pour améliorer ses conseils et ses analyses? Et comment les nouveaux rapports de contagion que vous venez de mentionner s'intègrent-ils dans cet effort?

M. Moghadam : La forte augmentation des liens commerciaux et financiers entre les pays offre de belles possibilités d'investissement et de croissance, mais expose aussi chaque pays davantage à la « contagion » des autres pays.

Une meilleure compréhension de la nature interconnectée de l'économie mondiale peut faciliter la collaboration. C'est sur ce point que le FMI centre ses travaux. Cette année, nous procédons à une analyse approfondie des effets de contagion des cinq plus grandes économies du monde (Chine, États-Unis, Japon, Royaume-Uni et zone euro). Les résultats de ces travaux seront présentés dans une série de rapports de contagion, qui accompagneront le rapport annuel sur le pays concerné au titre de l'article IV, et les enseignements seront rassemblés dans un rapport général.

En permettant de mieux comprendre les conséquences des politiques d'un pays ou région sur les autres, nous espérons faciliter l'établissement de politiques qui sont dans l'intérêt national et mondial.

Bulletin du FMI en ligne : Le FMI prévoit aussi un vaste examen de sa surveillance. Sur quoi portera cette étude?

Vous faites référence à l'[examen triennal de la surveillance](#), qui, de même qu'un examen du cadre juridique de la surveillance, sera achevé en septembre 2011. L'objectif premier de cet examen triennal est de soutenir la capacité du FMI de contribuer à la stabilité nationale et mondiale grâce à une surveillance efficace des politiques économiques des pays membres.

En particulier, il s'agira d'évaluer dans quelle mesure le FMI est bien placé pour détecter les risques et mettre en garde contre ces derniers, dans quelle mesure nous sommes francs dans nos conseils aux gouvernements, et si nous traitons différents groupes de pays de manière équitable.

Alors que les examens précédents se concentraient sur la surveillance bilatérale, l'examen de 2011 portera aussi sur la surveillance multilatérale et d'autres activités de surveillance, et évaluera comment nos différents outils de conseil et d'analyse s'intègrent les uns aux autres.

Outre l'évaluation effectuée par les services du FMI, des experts externes présenteront leurs vues sur des questions importantes, et un groupe consultatif indépendant vérifiera l'analyse et les recommandations des services du FMI.

Bulletin du FMI en ligne : Faut-il s'attendre à de nouvelles réformes de la panoplie de prêts du FMI?

M. Moghadam : Ces deux dernières années, le FMI a pris des mesures importantes pour améliorer sa panoplie de prêts. Nous avons créé la [ligne de crédit modulable](#) pour les pays membres ayant de très bons paramètres fondamentaux et antécédents, et la [ligne de crédit préventive](#) pour ceux qui affichent de bons paramètres mais qui restent modérément vulnérables.

Nous devons en permanence chercher à améliorer notre panoplie de prêts pour satisfaire les besoins de nos pays membres. Par exemple, pour mieux comprendre le besoin de liquidité mondiale en période de tensions systémiques, nous étudions maintenant de plus près les causes des crises de ce type et les réactions de la liquidité mondiale pour détecter d'éventuelles lacunes dans notre panoplie.

Bulletin du FMI en ligne : Au cours de l'année écoulée, le FMI a beaucoup travaillé sur les moyens de rendre le système monétaire international moins sujet à une crise. Que va-t-il faire à ce sujet dans les mois qui viennent?

M. Moghadam : Assurer la coopération monétaire internationale et la stabilité du système est une tâche essentielle du FMI. Nous avons déjà beaucoup travaillé sur l'amélioration du fonctionnement du système monétaire international. Ces travaux, conjugués aux efforts déployés en parallèle au sein du G-20, ont déjà fait avancer le débat sur la [réforme du système monétaire international](#).

Dans la période à venir, nous évaluerons les possibilités de mécanismes d'ajustement à l'échelle mondiale, y compris dans le contexte de la [surveillance](#) du FMI et de l'examen triennal de cette dernière. Nous poursuivrons aussi nos travaux sur les flux de capitaux en examinant des questions touchant à la fois les pays à l'origine des [flux de capitaux](#) et les pays qui les reçoivent dans un document à paraître, « The Multilateral Aspects of Policies Affecting Capital Flows ».

Nous continuerons d'évaluer l'utilisation d'instruments macroprudentiels et les mécanismes institutionnels connexes, en collaboration avec d'autres institutions. Et comme je viens de le dire, nous examinerons de nouveau la possibilité d'un dispositif de sécurité financière à

l'échelle mondiale et ce que cela signifie pour la prévention des crises et la riposte en cas de crise. Nous prévoyons aussi de mettre à jour le dispositif que nous utilisons pour analyser la politique budgétaire et la viabilité de la dette publique.

Nous examinerons aussi comment on pourrait renforcer la stabilité du système monétaire international en diversifiant le système de réserves mondial et l'ensemble des monnaies internationales.

Bulletin du FMI en ligne : Les pays à faible revenu sont particulièrement touchés par la hausse récente des prix mondiaux de l'alimentation et des carburants. Comment le FMI aide-t-il ces pays?

M. Moghadam : Le FMI a continué de s'intéresser de près aux besoins des pays à faible revenu pendant la crise, et nous prévoyons de redoubler d'effort pour aider ces pays à faire face aux problèmes posés par une volatilité macroéconomique récurrente, y compris la récente envolée des prix des matières premières.

Comme en 2008, lors de la dernière montée des prix de l'alimentation et des carburants, et pendant la crise financière mondiale, le FMI peut fournir rapidement un soutien financier aux pays à faible revenu pour les aider à préserver la stabilité macroéconomique, ainsi que les dépenses sociales et autres dépenses prioritaires.

Nous continuons aussi à améliorer nos outils de politique générale et d'analyse. En juin, le Conseil d'administration examinera comment nos politiques doivent être adaptées pour répondre aux besoins particuliers des pays fragiles.

En ce qui concerne l'analyse, nous examinerons les problèmes uniques que rencontrent les pays à faible revenu tandis qu'ils cherchent à gérer leur économie dans le contexte d'une volatilité mondiale, sur la base d'un nouvel exercice de vulnérabilité pour ces pays. Nous étudierons aussi comment la communauté internationale peut faciliter l'établissement et l'utilisation d'instruments financiers conditionnels pour ce groupe de pays.

Nous nous pencherons aussi sur l'avenir des deux initiatives d'allégement de la dette que nous gérons conjointement avec la Banque mondiale et d'autres institutions internationales : [l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés](#) et [l'initiative d'allégement de la dette multilatérale](#).

Bulletin du FMI en ligne : Une croissance sans emploi et un écart croissant entre les riches et les pauvres constituent une source de préoccupation dans de nombreuses régions du monde. Le FMI ajustera-t-il ses conseils pour aider les pays à s'attaquer aux problèmes conjugués des inégalités et du chômage?

M. Moghadam : Il ne fait aucun doute que la qualité de la croissance a un impact important sur la viabilité macroéconomique. L'évolution récente au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, conjuguée à la persistance d'un chômage élevé dans de nombreux pays avancés qui sortent de la crise, semble indiquer qu'il faut reconnaître que la qualité, les sources et la répartition de la croissance sont essentielles pour la stabilité macroéconomique à long terme.

Si nous sommes soucieux du fait que l'avantage comparatif du FMI se trouve ailleurs, nous cherchons à mieux comprendre les facteurs sociaux qui influent sur la stabilité macroéconomique, en nous appuyant sur des experts externes en la matière. Ces facteurs doivent occuper une place plus importante dans notre analyse et nos conseils.

La récente conférence du FMI, [Macro and Growth Policies in the Wake of the Crisis](#), constitue un bon exemple de la volonté de l'institution de mieux comprendre ces questions interconnectées.